Trahison de l'état et état de trahison

N. Lygeros

Dans le cadre de l'état via la législation, il est possible de définir la notion de trahison et même de haute trahison. Néanmoins, cette même notion, lorsqu'elle est généralisée à savoir décidée par la majorité, elle perd son sens. C'est justement dans ce cadre qu'intervient la notion de résistance qui est mise en place par la minorité. Ce genre d'exemples est très fréquent dans l'histoire des sociétés. Ce type de situation s'explique soit dans un cadre idéologique qui engendre un champ partisan. Cette fois, il existe la possibilité d'un coalisé avec un état ennemi afin d'exclure un gouvernement par rapport à une opposition. Cela correspond au schéma mental suivant :

Le problème herméneutique de cette configuration, c'est qu'il change de nature en fonction du résultat et de l'acceptation de la nouvelle situation. Ainsi lorsque Pétain et Laval ont géré le gouvernement de Vichy en collaborant avec le régime nazi, qui pouvait les juger et les condamner pendant l'occupation ? Sur le plan institutionnel, personne, puisque toute résistance était tout simplement illégale. Aussi durant cette période aucune accusation officielle n'était possible. Par contre, à la fin de la guerre avec la défaite des nazis, le gouvernement de Vichy a été accusé et condamné pour trahison. Aussi *a posteriori*, le gouvernement de Vichy était un état de la trahison et *a priori* une trahison de l'état. Dans les deux cas le positionnement officiel s'effectue après coup. Cela signifie que nous avons un problème intrinsèque quant au jugement synchronique. Ce n'est que dans un cadre diachronique qu'il est possible de juger et condamner. Cette propriété n'est donc évitée par le gouvernement en place que durant un moment et ce moment évite l'attribution de trahison ou plus simplement encore de collaboration. Bien que l'ensemble de ces concepts soient clairs dans un cadre objectif, sur le plan subjectif il y a toujours un problème de positionnement. C'est donc au peuple que revient la responsabilité éthique de se placer par rapport à la situation en place. Il ne peut donc se contenter d'accepter telle quelle la position du gouvernement en place puisqu'il n'y a pas de système adéquat pour examiner le problème. Cela signifie que c'est à chacun de se positionner vis-à-vis de l'histoire de son peuple, c'est dans ce cadre que nous comprenons mieux l'existence de traitres dans une histoire où il y a des héros. Par contre, l'existence de traitres ne présuppose pas l'existence de héros. Ainsi l'absence d'un Moulin ou d'un de Gaulle, ne changerait rien quant à la trahison de Pétain et Laval. Et cela est applicable à d'autres situations.